

Un BICP du nouveau monde, en terre des Hauts de France.

Le 24 Octobre 2020 avait lieu la 4ème édition du BICP sous l'égide du CFBA à la Citadelle à RUE, dans la Somme. Cette propriété de chasse d'une centaine d'hectares est particulièrement sélective pour ce type d'épreuve et si j'en crois les nombreux retours des participants, le lieu est magique. Pour la petite histoire, cette propriété a été façonnée par Lionel LEROY, propriétaire dans les années 70 d'une célèbre marque de bricolage et bénéficie d'une forte notoriété cynégétique dans notre région. Le choix de la ville de RUE est aussi un symbole pour le CFBA puisque un des élevages Français des plus réputés de notre race y est établi, la Porte de Bécray.

Merci au CFBA et à sa présidente de nous accorder ce privilège, ainsi qu'à Sébastien GOSSE des Mannes Fleuries, à Jean-Gilbert BONHOMME de la Porte de Bécray, ses dévoués délégués régionaux.

Merci à ses fidèles serviteurs comme Denis QUERUEL et Jean-Claude VANDAL du Petit Servins. Merci à Ludovic AMARA l'un des gardes de cette propriété pour la logistique des canards et faisans.



Merci à nos juges, Christian DOISE et Alain DERACHE de nous consacrer gracieusement un samedi chaque année. En ces temps difficiles le bénévolat a toujours un sens et c'est tant mieux, je les en remercie très amicalement. Il est aussi agréable de constater qu'un pointerman émérite est passionné pour juger une épreuve plébiscitée par les continentaux (encore que l'an dernier, un pointer de grande quête, Nava dite Nyx du Gouyre, a réussi l'exploit d'un 32/32, démontrant ainsi que la polyvalence n'est pas la chasse réservée de quelques races).



Les temps sont difficiles en cette année 2020, la crise de la COVID restera gravée dans nos mémoires. Les dresseurs professionnels, les éleveurs de gibiers, les organisateurs de fields trial et les clubs de race souffrent économiquement et vont malheureusement encore souffrir en 2021. Bien évidemment nous ne sommes pas les seuls et bien d'autres activités vont également souffrir, je pense par exemple à nos amis restaurateurs et hôteliers.

D'ailleurs une modeste organisation comme la nôtre faisait vivre un café restaurant de la ruralité profonde, l'espace d'une journée, mais une journée tout de même.

Bien sur cette crise ne peut être encore comparée à celles qu'ont connu nos parents et grands-parents, la grippe espagnole, la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la crise financière de 29, la seconde guerre mondiale et la guerre d'Algérie, pour ne citer que quelques événements très marquants de notre histoire récente. Ma grand-mère a 102 ans, elle vit seule et est en forme, elle me rappelle souvent combien la vie d'antan était tout aussi rude, malgré l'habituel « c'était mieux avant ... », ses frères morts au combat, son mari prisonnier 5 ans en Allemagne, la ruine d'après-guerre et le décès de 4 de ses enfants, sur 5. Plus que jamais, il nous faut être résilient, pour ne pas dire résistant. Et même si nos libertés semblent à beaucoup restreintes individuellement, « Liberté, Egalité, Fraternité » est bien une devise collective, souhaitons qu'elle ne soit pas jetée en pâture sur l'hôtel de l'individualisme galopant.

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à nos chiens. Cette année devait être particulière, pour tout un tas de raisons et notamment sanitaires. La décision fut prise de limiter notre concours à 16 chiens et d'assurer une logistique en extérieur afin de garantir les gestes barrières préconisées par le gouvernement. Je félicite l'ensemble des concurrents et des accompagnants d'avoir été fair-play, compréhensifs, courtois et respectueux des consignes données.

Par ailleurs, notre journée d'ouverture aux sangliers prévue le lendemain du concours, s'est bien déroulée puisque les bêtes noires étaient présentes et cela démontrent, une fois de plus, qu'un concours de chiens bien organisé n'est pas contraire à la préservation du gibier naturel sur le site même du concours, si cela vaut pour les méfiants sangliers, cela vaut également pour les faisans et même pour les perdreaux !

Nous avons eu le plaisir d'accueillir nos fidèles amis Belges, Janis et Pascale RIGA (dont je recommande le livre sur ses chiens) et leurs amis, propriétaires d'excellents Petits Epagneuls de Münster, tous très sympathiques, mais aussi un charmant couple amateur de Drathaars, Monsieur et Madame REBOUSSIN, et le propriétaire de deux Epagneuls Picards, Monsieur PATIN. Bien sur et heureusement quelques Braques allemands, souvent des fidèles comme Hervé Flament, du clos Saint Emilion, complétaient la grille de départ.



Le concours à l'eau fut délicat par le fait d'une longue sécheresse et un niveau d'eau limite pour le travail en eau profonde. Les chiens s'en sortirent globalement bien et les canards acceptèrent de jouer le jeu... Merci à mon fils Adrien d'avoir œuvré en toute sécurité et surtout d'avoir honoré comme il se doit la totalité du gibier prélevé, ou sacrifié pour la bonne cause, rappelons à ceux qui en doute que la justification de l'acte de chasse passe par le respect du gibier, même si plumer 15 canards ne fait plaisir à personne.

La partie plaine (ou plutôt platières) était par contre plus redoutée car très sélective, notamment pour nos Münsterman, quelques chiens tirèrent leurs épingles du jeu, dont Maho des Mannes Fleuries qui nous congratula d'un point sur une diablesse de bécassine, le must.

La meilleure traque arriva enfin et notre barbecue extérieur eu un certain succès, sans compter qu'il démontra à mes petits camarades que j'avais été capable d'aller moi-même, de mes petites mains, au supermarché faire les

courses - 😊, sans rien oublier. Nous eûmes le temps de faire connaissance (même masqué), de refaire le monde et d'envisager quelques améliorations pour le parcours à terre, sur les suggestions de Christian DOISE.



Enfin, les résultats furent proclamés, 3 BICP 1<sup>ère</sup> catégorie dont 2 x 32/32 et 31/32 à Oural de la Porte de Bécray (qui peut se mordre les pattes d'une petite faiblesse au rapport d'un faisane désailé) et 2 BICP 2<sup>ème</sup> Catégorie dont la chienne conduite par Ludovic, Opale du Petit Servins (dont le rapport fut aussi jugé moyen) et un excellent Drathaar, Obrac, à qui il fut reproché un léger manque de rythme pour décrocher la 1<sup>ère</sup> catégorie. 5 BICP sur 16 chiens présentés furent attribués, le cru 2020 était donc plutôt très bon.

Beaucoup de bons chiens auraient certainement mérités mieux mais c'est bien l'aléa d'un concours, il faut, la chance au tirage au sort, la coopération des faisans et des canards, la réussite des tireurs, le tout sans compter le stress du présentateur et la patience du juge, bref un très bon chien peut rater son BICP, n'est-ce pas Opale de la Porte de Bécray ?



Merci à mon neveu Corentin d'avoir tenté fièrement sa chance avec sa chienne OAKLEY (EPM). Pour une première il a appris, et il réussira la prochaine fois, à n'en pas douter.

Les deux grands gagnants du jour furent donc le très stylé Braque Allemand Maho des Mannes Fleuries (CHTP, CHTGT) de Sébastien GOSSE et l'Épagneul Picard, Isarienne du Bois du Deffoy, de Monsieur PATIN.



La minute de vérité arriva et notre espoir fut de courte durée, Maho ne partit pas du bon côté et cafouilla sous le regard « déconcentré » de son conducteur, profitant de cette hésitation, Isarienne s'installa immédiatement dans le style inhérent à sa race. Les dés étaient donc jetés, sans aucune contestation possible, le CACIT revint à l'excellente Épagneul Picard, Isarienne du bois du Deffoy et à son conducteur Monsieur PATIN.

Après deux Braques Allemands, Lexus dit Lafite du Bois Feuraz (CHTP, CHIT, CHTGT) et Ice des Aubépines de la Vilco (CHTP), c'est donc maintenant le tour d'un Picard d'inscrire son nom au palmarès à RUE, même si nous aurions aimé voir notre Sébastien et son Maho s'imposer au barrage évidemment !

Vivement l'an prochain et prenez soin de vous.

Jean-Jacques MARTEL, CUCQ, le 31 10 2020,